

La Tribune

MONTÉLIMAR

e-tribune.fr

Jeudi 17 novembre 2022

N°465 1,80 € ltrredmontelimar@e-tribune.fr Tél. 04 75 00 84 00

33 av. G. de Gaulle - 26200 MONTELMAR

**UN NOËL
COUP
DE CŒUR**

fnac.com

FNAC
AUBENAS
39 RUE DE L'AGUYANE
ZAC PONSON MOULON

MONTELMAR
15 AVENUE DE GOURNIER
ZONE COMMERCIALE SUD

CANCERS MASCULINS

Un nouvel appareil à Montélimar



L'hôpital de Montélimar vient de se doter d'un équipement d'importance pour la détection du cancer de la prostate. Les explications du Dr Puggioni, et coup de flash sur Movember et la Table Ronde Française. **p. 6 & 7**

MONTÉLIMAR p. 8 & 9

Mal-logement: témoignages, état des lieux et solutions

FOOTBALL À MONTÉLIMAR p. 19

Pour l'UMS, la "visite" de trop à l'hippodrome

LE TEIL p. 37

Le projet de l'église du Centre fait débat

Judo p. 45



FIONA TOLFO

Combattante en toutes circonstances

E.Leclerc
MONTELMAR
de 8 h 45 à 20 h



JEUDI
17
NOV.

VENDREDI
18
NOV.

et SAMEDI
19
NOV.

**ACHETEZ
PAR CHÈQUE (1)**
dans votre
Hypermarché
E.Leclerc

OPÉRATION CHÈQUE REPORTÉ

PAYEZ LE MARDI 3 JANVIER 2023

(1) Si vous réglez par chèque bancaire (montant minimum : 50 €). LES JEUDI 17, VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022, sur demande auprès de notre tableau de caisse, la somme ne sera déduite de votre compte qu'à partir du 3 JANVIER 2023. Offre valable sur l'ensemble de vos achats dans votre hypermarché E.Leclerc de Montélimar (hors station service, location, carte cadeau, presse). Un seul chèque par foyer, même nom, même adresse. Conformément à la loi, toute personne qui remet un chèque en paiement, doit justifier de son identité au moyen d'un document officiel portant sa photographie, le libellé du chèque doit être conforme à la loi. E.Leclerc est une enseigne de la chaîne commerciale E.Leclerc. © 2022 E.Leclerc. Offre commerciale assujettie à notre contrôleur de chèques.

Cancer de la prostate

Un nouvel appareil à Montélimar

Alors que la Table Ronde Française se mobilise dans le cadre de Movember et pour son événement du 24 novembre, le Dr Puggioni fait le point sur les cancers masculins et se réjouit du nouvel équipement arrivé à l'hôpital de Montélimar : un Echographe pour biopsie ciblée pour la prostate sur guide IRM.

Premier donateur national, la Table Ronde Française a fait de Movember son action phare de l'année. À Montélimar, pour la 7e année consécutive, la Table Ronde n°168 et sa vingtaine de membres se mobilisent. Ils donnent donc rendez-vous à la FABrique (dans le sud de la ville), tenue par Fabrice Durand, membre de la Table Ronde, le jeudi 24 novembre au soir avec de nombreuses animations.

Au-delà du rasage de la barbe par Philippe Barbier ou Cyrille Gollucio et avant un super concert, un quiz géant organisé par la sexologue Sophie Ramirez permettra de gagner des cadeaux. Pour ceux qui veulent réviser, le thème est "pénis et moustache". Chaque consommation fera l'objet d'un don à la Fondation Movember et pour les fans de musique, un concert animera la soirée. En faisant le choix, cette année, du thème "Moustache Gracias", les communicants et animateurs de la table en la personne de Geoffrey Campoli et Vincent Belliardo nous promettent plein d'autres surprises.

Pour suivre Movember à Montélimar : Movember Montélimar sur Facebook

Movember, c'est quoi ?

« Movember » est issu de la contraction de « mo » dont la traduction est moustache en argot australien et « november » qui signifie novembre en anglais.

Après Octobre Rose pour sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein, Movember revient pour une XIe édition afin de sensibiliser autour des maladies les plus courantes. D'ici 2030, c'est presque 2 millions de cancers de la prostate qui seront diagnostiqués dans le monde.

Pour sensibiliser l'opinion publique, la Fondation Movember, fondée en Australie, lance un

challenge mondial : les hommes sont invités à se laisser pousser la moustache pour un seul but : « empêcher les jeunes de mourir trop jeunes ».

Ainsi, du 1er au 30 novembre, les hommes sont invités à laisser pousser leur moustache afin de sensibiliser l'opinion aux maladies masculines les plus courantes, notamment le cancer de la prostate et des testicules, ainsi qu'à la santé mentale des hommes. En effet, la première cause de mortalité chez les hommes de 15-29 ans est le suicide, et un homme se suicide chaque minute dans le monde.

Il existe plusieurs méthodes pour s'impliquer et participer au mouvement. Pour commencer, il est possible de s'inscrire sur fr.movember.com pour créer une page de collecte individuelle (MoSpace) puis créer ou rejoindre une équipe. Et, début novembre, il est possible de se raser la barbe pour que la moustache soit prête à pousser.

Cette année, pour sensibiliser à la question du suicide des hommes il est aussi possible de s'engager dans une course à pied ou une marche de 60 km avec le Move Movember : 60 km pour les 60 hommes qui se suicident chaque heure dans le monde.



Le président montilien de La Table Ronde Française soigne sa moustache. info@table-ronde.fr 03-790-411-ec-960b-246e960fa74c



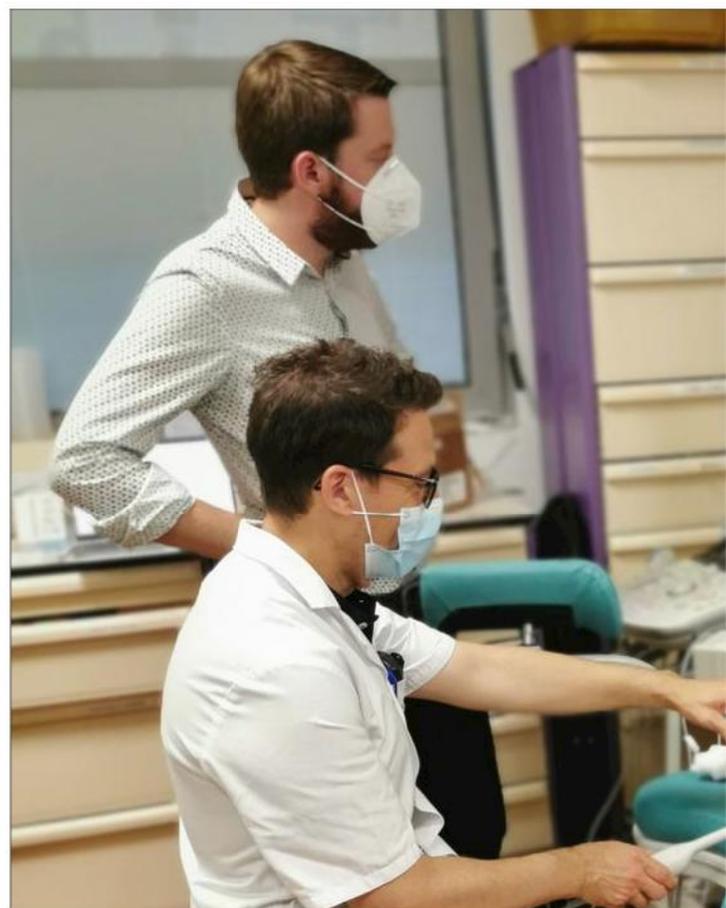
Le Dr Puggioni insiste sur le dépistage dès 50 ans.

Les explications du Dr Puggioni

Alors que Movember bat son plein, l'hôpital de Montélimar, qui fait partie du GH Portes de Provence, vient de se doter d'un matériel innovant de dernière génération dans le diagnostic du cancer de la prostate qui permet de fusionner les images de l'échographe avec celles de l'IRM afin d'obtenir des prélèvements de biopsie ciblés de la prostate. L'objectif du diagnostic du cancer de la prostate est d'identifier les patients présentant un cancer agressif pouvant bénéficier d'un traitement, sans sur-diagnostiquer ceux présentant une forme peu agressive qui ne nécessitent pas de traitement. A cette occasion, le chef de service d'Urologie, le Docteur Gianluca Puggioni, revient sur les différentes maladies masculines dont son service a la charge.

La prostate, première cause de consultation

Première cause de consultation, le cancer de la prostate. Le Dr Puggioni indique que « cette forme de cancer est sournoise car, plus que d'autres, il n'y a pas ou peu de symptômes d'où la nécessité du dépistage. Et le dépistage est d'autant plus important que pris à temps, ce cancer se soigne très bien ». C'est donc dès 50 ans, que le Dr Puggioni conseille



fortement de se dépister sous trois formes : « l'évaluation de PSA par prise de sang, le toucher rectal puis une échographie de la prostate et du système urinaire ». Pour autant, seule la biopsie est l'unique et véritable moyen de confirmer le cancer d'où l'importance du nouvel équipement de l'hôpital qui est un Echographe pour biopsie ciblée pour la prostate sur guide IRM, que l'hôpital de Montélimar est aujourd'hui le seul à avoir dans la région ce qui pousse le docteur à préciser : « Hormis, les CHU et les grands centres urbains, nous sommes aujourd'hui le seul à être équipé et c'est une chance pour le territoire ».

Concernant les connaissances de la maladie, l'état actuel de la science permet de dessiner quelques facteurs à risques tels que les antécédents familiaux, mais aussi les pesticides : « Nous remarquons que les agriculteurs ont plus de problème en proportion des autres métiers sur notre territoire ». Pour ceux qui concernent les antécédents familiaux, le Dr Puggioni souhaite insister qu'il ne faut alors pas attendre 50 ans pour le dépistage.

Le cancer des testicules chez les jeunes hommes

Autre cancer qui nécessite une information : le cancer des testicules. Moins connu et moins répandu que celui de la prostate, le cancer des testicules touche essentiellement la tranche d'âge 15/35 ans. Là aussi, les facteurs à risques sont connus comme les maladies transmissibles et que les

oreillons ou encore les traumatismes : « Sur notre territoire où beaucoup de jeunes font du rugby, les chocs des fois violents peuvent être un risque qu'il ne faut pas négliger ». Une fois encore, le médecin insiste sur le dépistage qui passe par la palpation des testicules régulièrement rajoutant que le moindre doute doit faire l'objet d'une consultation chez le médecin généraliste : « Comme dans tout cancer, pris à temps, le cancer des testicules se soigne bien ! »

Une prise en charge à 100% sur Montélimar

Face à ces deux maladies les traitements sont connus : opération, radiothérapie et hormonothérapie. C'est en lien avec l'hôpital Lyon Sud que le Dr Puggioni et son équipe mettent en place des RCP, comprendre « Réunion de concertation pluridisciplinaire » où est discuté pour chaque patient, le protocole à mettre en œuvre. Pour le chef de service d'urologie de Montélimar, « le centre hospitalier bénéficie d'une chance importante car les trois protocoles se pratiquent au sein de l'hôpital ce qui permet une meilleure prise en charge du patient dans son parcours de soin mais aussi un confort ».

Pour conclure, le Dr Puggioni et son équipe insistent : « En cas de moindre doute, il faut en parler à son médecin traitant qui reste la première personne qui fera une première évaluation et qui ensuite, enverra le patient faire les examens nécessaires ».



L'hôpital de Montélimar est le seul dans la région à posséder cet équipement important pour confirmer ou infirmer le cancer de la prostate.

«Je n'avais qu'une envie : ne pas être vu comme une personne malade»

«Votre taux de PSA ne peut plus être mesuré !» Sur ces mots, Jacques*, 73 ans, ne savait pas quelle mauvaise nouvelle son médecin allait encore lui annoncer, lui qui se battait depuis quelques mois contre un cancer de la prostate. Perplexe, Julien répondit par un simple «Et ?» interrogatif avant que le médecin de famille lui dise : «On peut aujourd'hui considérer que l'opération a réussi et que vous êtes guéri !». En rentrant chez lui, ce retraité de la fonction publique se souvient d'avoir pris son sac à dos, enfile sa paire de chaussures de marche et être parti faire une marche de plus de cinq heures dans les différents reliefs qui longent le Rhône. «Jamais, je ne me suis senti en aussi pleine forme que ce jour-là !».

Depuis plusieurs années, son médecin lui faisait part de son inquiétude concernant son taux de PSA (protéine servant à détecter les pathologies liées à la prostate) qui ne cessait d'augmenter au fil des années et lorsque le rendez-vous fut pris avec un urologue, la biopsie confirma les craintes du septuagénaire : «Si on sait que ce cancer-là se soigne plutôt bien,

entendre le mot «cancer» fait froid dans le dos. Tout s'effondre en un instant ! Je me souviens que mes premières pensées n'ont pas été pour moi mais je me suis demandé comment j'allais le dire à mon épouse et surtout si je devais le dire à mes enfants».

Lorsqu'il rentra chez lui, il se tut jusqu'à l'arrivée de son épouse : «À ma tête, elle a tout de suite compris. Elle s'est assise à côté de moi et m'a pris la main et m'a dit qu'elle serait là !. Ensemble, nous avons évoqué les différents traitements possibles : «rayons ou opération. Les rayons étaient préférables selon le médecin au vu de mon âge, mais j'avais peur que mes intestins ne soient touchés alors j'ai rapidement fait le choix de l'opération». Tout s'est passé rapidement : «dès le départ, je n'ai rencontré que des personnes bienveillantes, à l'écoute qui ont toujours pris le temps de tout m'expliquer en répondant à mes questions de manière simple et compréhensive ». L'opération ne fut pas une épreuve en elle-même : «Lorsque je me suis réveillé, je ne ressentais que quelques douleurs mais rien d'insupporta-

ble. Je me suis même étonné de me porter aussi bien très rapidement». Par la suite, l'infirmière spécialisée a accompagné Jacques durant toute sa convalescence : «Toujours disponible, toujours serviable, elle m'a rassuré lorsque par exemple, j'eus durant plus de deux mois des écoulements urinaires incontrôlés». Et Jacques nous le confirme, ce ne fut pas un problème pour lui d'évoquer ces questions d'intimité à une dame.

Durant cette période, il y eut des moments plus sombres : «Les gens autour de nous sont portés de bonne volonté mais je n'avais qu'une envie : ne pas être vu comme une personne malade. Cela pouvait amener quelques frictions avec mon entourage qui voulait être là pour moi. Je me sentais un peu coupable de mes agacements mais aujourd'hui, je sais à quel point ces marques d'affection et d'attention ont contribué à mon bien-être.»

C'est donc avec le sourire et des projets plein la tête que Jacques voit aujourd'hui l'avenir.

* Jacques est un prénom d'emprunt

Table Ronde Française : Adopte, Adapte, Améliore !

Dans le paysage variés des clubs service, la Table Ronde Française fait figure d'exception : elle ne s'adresse qu'aux jeunes hommes de 18 à 40 ans et se définit comme «un club action» avec pour mot d'ordre «Adopte, Adapte, Améliore». Comptant une vingtaine de membres sur Montélimar, la Table Ronde Française est une des composantes du Quatalagor regroupant le Club41 (hommes de plus de 40 ans), les ladyes (femmes de 18 à 45 ans) et les AGORa (femmes de plus de 45 ans) et s'inscrit dans une organisation nationale et internationale.

Créé par un jeune Rotarien anglais en 1927 qui voulait davantage être écouté et entendu par ses pairs plus âgés, il fit le choix de créer un nouveau concept réunissant des hommes de 18 à 40 ans pour échanger sur des sujets divers, professionnels et personnels que ces problématiques soient locales ou non. Pour le président de

la Table Ronde montilienne, Victor Mazoyer, 32 ans et chef d'entreprise, «la Table Ronde est un réseau d'échange mais qui s'interdit d'être politique, religieux ou même économique. Chez nous, entraide et partage sont les mots clés ». Pour lui, «la richesse de la table est basée sur la diversité des parcours professionnels et des parcours de vie. Certes, nous faisons partie de la même génération et nous avons des convergences, mais l'idée est véritablement de s'enrichir par nos échanges qui peuvent, par la suite, nous pousser à mener des actions.»

Lorsqu'il est arrivé au sein de l'association sous les conseils d'une connaissance professionnelle, Victor Mazoyer était alors très jeune : «Lors des premières rencontres, j'avais quelques a priori mais rapidement, les autres membres m'ont rapidement mis à l'aise et je me suis senti intégré très naturellement. Nous nous réu-

nissons deux fois par mois et je ne vous cache pas que nous languissons ces moments.», rajoutant que «le déclic d'accepter la présidence pour cette année fut l'organisation d'un événement sportif, une grande randonnée sur deux jours, pour récupérer des fonds dans le cadre d'une action nationale de la Table Ronde Française nommée «Marche pour le souffle». Sportif dans l'âme, j'ai tout de suite trouvé ma place dans l'organisation de cet événement et j'ai accepté de relever le défi de la présidence en sachant que le groupe que nous sommes est positif et marqué par un sérieux fortement teinté de bonne humeur.»

En effet, n'étant pas un club service, la Table Ronde de Montélimar n'a pas d'obligation à organiser des événements. Pour autant, depuis 2015, les «Tableurs» se mobilisent pour Movember : «Au début du mois de novembre, on se laisse pousser la moustache et on orga-



Le nouveau président Victor Mazoyer entre l'ancien président Nicolas Simian et Grégory Chastagnaret, dernier arrivé à La Table Ronde.

nise un événement pour parler et sensibiliser la population aux maladies dites «masculines» (cancer de la prostate ou des testicules) ainsi que sur les questions de la santé mentale et sur la problématique du suicide avec un chiffre qui peut faire froid dans le dos : dans le monde, 60 hommes se suicident par heure, soit un par minute.» Au-delà de l'information

et de la sensibilisation, l'argent reste le nerf de la guerre : «Pour cela, des actions sont menées pour permettre de récolter des fonds destinés à la recherche». C'est dans ce but que la Table Ronde Française organise la soirée du 24 novembre 2022 à la brasserie la FABrique à Montélimar.

+ d'infos sur : www.tablerondefrancaise.com

Salon de la
Gastronomie
et des Vins

**DU 25 AU 28
NOVEMBRE 2022**

MONTÉLIMAR
PALAIS DES CONGRÈS
CHARLES AZNAVOUR

Délivré à cd76cb53-790a-11ec-960b-246e960174c le 11/21/2022, 9:30:49 AM